

AIMS Le Journal

POLYTECH MONS ALUMNI



PB-PP IP605132
BELGIE(N)-BELGIQUE



5



SECTIONS

10



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

18



COMPAGNONS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2018

Un nouveau logo pour l'AIMs !

**AIMs - Rue de Houdain 9
7000 MONS - Belgique**

Tél. : +32 (0)65 37 40 36 – Fax: +32 (0)65 37 40 35
www.aims.fpms.ac.be

Compte: 732-0227231-11
IBAN: BE30 7320 2272 3111 BIC: CREGBEBB

Emploi et Relations Entreprises: Fabienne Place
Tél. : +32 (0)65 37 40 37
Fabienne.Place@umons.ac.be

Base de données: Nathalie Semaille
Tél. : +32(0)65 37 40 36
Nathalie.Semaille@umons.ac.be

Communication: Miryame Ritouni
Tél. : +32(0)65 37 40 38
Miryame.Ritouni@umons.ac.be

PRÉSIDENTE

Anne FIÉVEZ (1981)

PRÉSIDENT PRESSENTI

Jean-Philippe DRAYE (1992)

PRÉSIDENTS HONORAIRES

Philippe DELAUNOIS (1965)
Jean-Pierre GERARD (1956)
Charles MEDART (1961)
Armand HENRIETTE (1960)
Henri CHAUSTEUR (1964)
Jacques HUGE (1970)
Daniel GAUTHIER (1981)
Michel VANKERKEM (1974)
Airy WILMET (1978)

RECTEUR DE L'UMONS

Calogero CONTI (1978)

DOYEN DE LA FPMS

Pierre DEHOMBREUX (1989)

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Franklin DE HERDT (1972)

SECRETARE GENERAL PRESSENTI

Yves DELMOTTE (1980)

TRÉSORIER

Christian DUPRIEZ (1977)

VICE-PRÉSIDENTS ET SECTIONS DE L'AIMS

Bruxelles: Jean SOLONAKIS (1991)
Centre: Philippe PRIEELS (1995)
Charleroi: Lara VERBELEN (2011)
Liège-Luxembourg: Marc DELPLANCQ (1984)
Mons: Vincent DUFOUR (1991)
France: Pierre CUVELIER (1979)
Jeunes: Gauvain VAN LAETHEM (2016)
Peyresq: Jean-Philippe DRAYE (1992)
Internationale:
Pierre DUPONT (1995)
Pierre DEHOMBREUX (1989)

CONSEILS ET STRATÉGIE FINANCIÈRE

André VERDICKT (1980)
Alain RUTTIENS (1969)

AIDE JURIDIQUE

Luc TILMAN

SOMMAIRE

- 2 | LES NOUVELLES
- 4 | Famille
- 5 | Sections
- 20 | Etudiants

- 7 | L'ABEILLE

- 10 | HOMMAGE
AUX JUBILAIRES

- 18 | COMPAGNONS

- 21 | 50 ANS D'IG

- 22 | COIN DES FOUINEURS

- 24 | VIE PRIVÉE

- 26 | ENGINEERING

- 27 | AGENDA





POLYTECH MONS ALUMNI

Partager pour inspirer

✍ ÉDITO

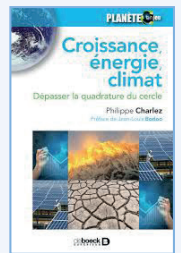
Bienvenue dans votre Journal de Juin, celui de l'Assemblée Générale ! Nous fêtons cette année les jubilaires des promotions 1968, 1958 et 1948. Vous trouverez dans cette édition, le CV et les photos de nos jubilaires, leur carrière et leur présence sont sources d'inspiration pour nous tous.

Notre collègue Philippe CHARLEZ nous a entretenus d'un sujet d'une brûlante actualité :

CROISSANCE, ÉNERGIE, CLIMAT **Dépasser la quadrature du cercle**

Ce sujet a animé l'assemblée, suscité beaucoup de questions et un débat intéressant voire un peu passionné.

Jean-Philippe DRAYE, Président pressenti proposé par le bureau et le CA a eu également l'occasion de se présenter lors de cette AG.



Nous avons distribué les nouveaux pins, et présenté le nouveau logo de l'AIMs. Vous le retrouverez dans ce Journal, ainsi que quelques mots d'histoire sur l'origine de notre symbole : l'abeille, vous n'imaginez certainement pas son origine si lointaine... ! Un nouveau site est également en préparation et sera mis très bientôt en ligne.

Nous avons ensuite profité d'un apéritif avec visite du laboratoire Numediart où l'équipe du professeur et collègue Thierry DUTOIT nous avait préparé une démonstration en Intelligence Artificielle : « Big Brother is looking you ». Un repas délicieux nous attendait ensuite dans la Salle Académique.

Vous retrouverez en page 18 de cette édition, une autre nouveauté de ce printemps : le compagnonnage junior dont l'objectif est d'inspirer des vocations d'ingénieurs en organisant des rencontres entre étudiants du secondaire, étudiants de la Faculté et ingénieurs actifs : les Maîtres-Compagnons. Cette nouvelle action du Compagnonnage est suivie et soutenue par la Fondation Roi Baudouin. Pour celle-ci, tout comme pour la formule compagnonnage classique, nous recherchons des « Maîtres-Compagnons », si l'aventure vous inspire, veuillez contacter Fabienne PLACE : Fabienne.Place@umons.ac.be.

Il me reste à vous souhaiter un très bel été, et à vous donner rendez-vous le 15 septembre pour le Polytech Mons Day, dès 15h à l'Amphithéâtre Stiévenart du Joncquois et dès 19/20h pour la soirée de Gala, dernière édition au MICX à Mons. Nous y accueillerons et fêterons ensemble la promotion 2018. Vous trouverez l'invitation dans cette édition du Journal.

Pour partir l'esprit libre, je conseille aux retardataires de se mettre en ordre de cotisation avant de s'envoler pour des vacances bien méritées.

Bel été, soyez heureux, CARPE DIEM.

ANNE FIEVEZ
Présidente

MARIAGE



Maryse DELINCÉ & **Fabrice DAGRAIN** (ICMi 1998), le 6 avril 2018.

NAISSANCE



Fils de Perrine GAUTHIER et Aurélien OUELETTE ; petit-fils d'**Anne FIÉVEZ** (ICTO 1981) et **Daniel GAUTHIER** (ICMi 1981) et arrière-petit-fils de feu **Marcel FIÉVEZ** (ICME 1946), le 14 juin 2018.

HOMMAGES

Jean RYSENAER, ICMi 1946, né le 3 novembre 1922 à Binche, décédé le 25 avril 2018 à Watermael Boitsfort.

Il effectue une grande partie de sa carrière en qualité de Directeur des Travaux aux charbonnages de Bonne-Espérance à Lambusart et ce jusqu'à la fermeture en 1968. Par la suite, il s'occupe de la liquidation du Charbonnage de Bonne Espérance et de la mise sur pied d'une fabrique de blocs de béton, SOBELBLOC, où il occupe la fonction de Directeur jusqu'à sa retraite en 1985.

Au sein de l'AIMs, il est élu Secrétaire de la section de Charleroi de 1953 à 1955.

Michel SOLBREUX, ICMét 1954, né le 17 janvier 1930 à Hensies, décédé le 28 mars 2018 à Mons.

Il débute en 1956, en tant qu'Ingénieur aux usines La Providence à Réhon en France. En 1957, il passe aux Forges et Laminoirs de Jemappes où il exerce d'abord la fonction d'Ingénieur et puis, celle de Chef de Service de la Division Acierie en 1965. En 1983, il passe aux Etablissements Jadot Frères à Beloeil en qualité d'Ingénieur. Il est admis à la prépension en 1991.

Au sein de l'AIMs, il occupe les fonctions de Commissaire de la Section de Mons de 1983 à 1987 et de Commissaire aux comptes de 1987 à 1990, de 1992 à 1995 et de 1999 à 2002. Il est également Administrateur de 1990 à 1993 et de 1996 à 1999.

Philippe DASCOTTE, ICCh 1969, né le 10 janvier 1946 à Dour, décédé le 3 juin 2018 à Wilrijk.

Fils de feu **Jean DASCOTTE** (ICME 34) et frère d'André DASCOTTE (FPMs 64).

Il entre comme Ingénieur chez Traction et Electricité en 1969. En 1986, la société devient Tractebel et il est nommé Ingénieur Principal.

Au sein de l'AIMs, il est nommé Administrateur de 1974 à 1977.

Georges JOTTRAND, ICME 1948, né le 16 avril 1925 à Mons, décédé en 2013.

Durant la seconde guerre mondiale, il est volontaire de guerre. Il obtient le Prix Dooms en récompense du meilleur TFE et son diplôme en 1948 et est engagé à la Société Symetain en qualité d'Ingénieur. Entré en 1953 à Electrobél, il est transféré en 1970 à la société Intercom où il est

nommé Ingénieur Principal, Sous-Directeur en 1974, Directeur adjoint en 1975 et Directeur en 1986. Il prend sa retraite en 1990.

DÉCÈS

Michèle HONOREZ épouse de **Jean ECREPONT** (ICMét. 1960) fille de feu **Léon HONOREZ** (ICMét. 1936), tante de Michaël HONOREZ (FPMs 1997), le 7 février 2018 à Montigny-le-Tilleul.

Janine DRAMAIS veuve de **Emile ALLARD** (ICME 1953), belle-fille de **Louis ALLARD** (ICMi 1919), le 15 avril 2018 à Namur.

Olivier LEONARD (FPMs 1987), le 8 février 2018 à Seilles.

Mastering radiofrequency communication networks

see Telecom

Connecting to life

www.see.be

> RADIO COMMUNICATION IN CONFINED AREAS > BROADBAND COMMUNICATION SYSTEMS > RADIOFREQUENCY CONNECTORS



📅 12 avril 2018

VISITE GUIDÉE AU MUNDANEUM DE L'EXPOSITION TOP SECRET ! UN MONDE À DÉCRYPTER

SECTION DE MONS

Quel espace plus adapté que le Mundaneum pour une exposition consacrée à notre société de l'information particulièrement sous l'aspect du caractère privé ou non des données.

Top Secret ! a donc accueilli notre groupe d'AIMs en cette soirée du 12 avril.

Notre guide Alice ABELS nous a tout de suite plongés dans l'histoire du lieu et nous a rappelé les objectifs des fondateurs du Mundaneum Paul OTLET et Henri LA FONTAINE : le partage de la connaissance au service de la paix mondiale.

Aujourd'hui encore nous trouvons au Mundaneum dans les meubles conçus à cet effet les fiches complétées il y a plus d'un siècle, un index à la connaissance universelle un peu comme aujourd'hui les moteurs de recherche nous permettent d'explorer l'univers d'Internet. Cependant, nous tenons également à notre vie privée ce qui nous amène au thème central de l'exposition : la cryptographie, la crypto-analyse et ses manifestations.

Particulièrement inquiétante est la démonstration de l'accès à distance à des caméras dans des espaces de bureau, à l'insu des occupants ou aux caméras de surveillance du trafic routier, à l'aide de processeurs Rasperry, des mini PC très bon marché.

La cryptographie apparaît dès le développement de l'écriture. Ne dit-on pas que l'écriture constitue déjà un code ! Crypter un message et le signer numériquement permet à la fois de s'assurer de la confidentialité, de son intégrité et de l'identité de l'émetteur pour autant que la clé de décryptage reste bien secrète.

L'exposition nous plonge dans les méthodes les plus anciennes : le carré de Polybe ou le chiffre de César, exemple de chiffrement par substitution déjà utilisés dans l'Antiquité. Les algorithmes n'ont cessé de se complexifier (Vigenère, 1586) mais n'ont connu un développement fulgurant qu'avec l'avènement de l'ordinateur ou de machines de substitution électromécanique telles que l'Enigma.

Un exemplaire de cette dernière était exceptionnellement visible dans le cadre de l'exposition ainsi que d'autres dispositifs de cryptage utilisés notamment par les services secrets belges. L'Enigma a été utilisée par les Allemands en 1918 et les messages ainsi cryptés n'ont pu être déchiffrés qu'après beaucoup d'efforts en 1943 par Alan TURING à Bletchley Park.

La Belgique n'est pas en reste dans les techniques de chiffrement : l'algorithme AES, développé par Joan DAEMEN et Vincent RIJMEN à la KULeuven a été reconnu comme standard international en 2000 ; il est toujours d'application de nos jours.

L'exposition ouvre également une porte vers le Deep web (non accessible par les surfeurs car non référencé par les moteurs de recherche) et vers le Dark Web tout aussi non référencé mais surtout crypté (par exemple réseau TOR). L'anonymat y facilite les activités répréhensibles mais permet aussi d'échapper à la surveillance de certains états.

Un grand merci à notre guide qui nous a expliqué avec passion le sujet et a répondu à nos interrogations lors du verre de l'amitié et au Mundaneum pour nous avoir accueillis en dehors des heures d'ouverture.

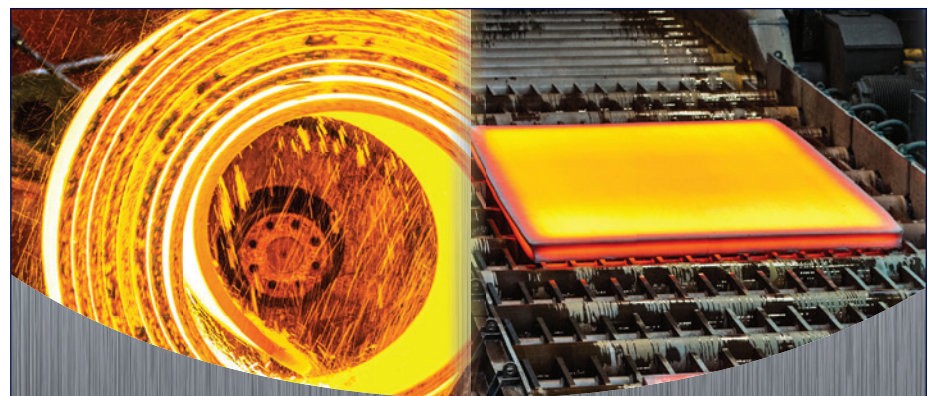
📅 23 mars 2018

BANQUET GATSBY LE MAGNIFIQUE

SECTION DE CHARLEROI



Le 23 mars dernier, l'AIMs Charleroi fêtait, comme chaque année, l'arrivée du printemps avec son traditionnel banquet. Cette année, le Charleston, les robes à franges, les plumes de paons et les montres à gousset étaient de la partie pour cette exceptionnelle soirée sur le thème de Gatsby le Magnifique. Le comité a animé le repas avec l'organisation d'un concours de tenues années 20 ainsi qu'une surréaliste tombola, l'ambiance était au rendez-vous ! Les participants ont ensuite pu profiter de la piste de danse jusqu'au bout de la nuit. Nous vous donnons rendez-vous l'année prochaine pour un nouveau banquet à thème.



NLMK Europe



STRONGER THAN STEEL



AGENDA

Du 11 au 18 août

Semaine Montoise à Peyresq

Section Peyresq
www.propeyresq.be

Du 31 août au 2 septembre

Festival Scène sur Sambre

Section de Charleroi
aims-charleroi@outlook.com

Vendredi 12 octobre

Souper Retrouvailles

Section Peyresq
jeanphi.draye@gmail.com

20 & 21 octobre

Week-end à Amsterdam

Section de Charleroi
aims-charleroi@outlook.com

28 octobre

Visite guidée de la «Schtroumpf Expérience»

Section du Centre
philippe.prieels@skynet.be

COMPTES-RENDUS DES SECTIONS

AN AMAZING EXPERIENCE IN THE NEW WORLD... TABARNAK !

SECTION INTERNATIONALE

Après deux années extrêmement enrichissantes à l'ISAE-Supaero, j'ai décidé de tenter l'aventure outre-Atlantique chez nos amis québécois. Polytechnique Montréal est un des instituts les plus réputés au Québec en matière de recherche et d'innovation et plus particulièrement dans le domaine de l'Aérospatiale. L'école collabore avec les plus grands constructeurs aéronautiques du pays dont Bombardier Aerospace avec lequel mon projet de fin d'études a été réalisé.

En plus d'une approche scientifique très rigoureuse, j'ai pu bénéficier de nombreux échanges avec à la fois des industriels et des chercheurs reconnus dans le domaine. J'ai par ailleurs participé à la réparation d'une aile d'Airbus A320, à l'aide de la

méthode « out-of-autoclave » qui faisait l'objet de l'étude réalisée dans le cadre du projet.

Le sens de l'accueil, la sympathie et surtout l'accent des québécois me feront très vite oublier la rigueur de leur hiver.

De retour sur le Vieux Continent, je garde un excellent souvenir de cette expérience tant sur le plan professionnel qu'humain. Enfin, c'est avec grand plaisir que je continue ma mission d'Ambassadeur de l'AIMS pour le Canada pour faire profiter d'autres AIMs de mon expérience de terrain sur place.

Omar LAAMOUMI, ICM 2016,
Ambassadeur de l'AIMs – Canada



Omar Laamoumi



Nieuwe polyvalente werkplaats in Melle

Creative Rail Technology for Sustainable Mobility

www.tucrail.be



Par Franklin DE HERDT, ICA 1972

✉ aims@umons.ac.be



L'ABEILLE

Auriez-vous imaginé un seul instant que Childéric, roi des Francs Saliens et 1^{er} roi des Mérovingiens, la Guerre de 30 ans et l'abeille de l'AIMs aient un point commun ?

Que non ! Et pourtant !

Cet article est rédigé en se basant sur les recherches de feu Bernard PRÉAT, ICMi 1971 et une ébauche d'article de sa part, la maladie l'ayant terrassé avant qu'il n'eût finalisé son œuvre.

TOURNAI, MAI 1653

Des ouvriers démolissent un cabanon en ruine dans le cimetière de l'église St Brice.

Travail de routine si ce n'est qu'ils buttent sur un réel trésor : près de 80 kg d'or dont une épée d'apparat, des pièces de monnaie en or, des bijoux dont un anneau portant une inscription – childirici regis ⁽¹⁾. Il n'y a plus de doutes : c'est la tombe du père de Clovis.

Parmi ces richesses 300 petits objets en or ornés de grenats. On croirait des fleurs de lys, ou des cigales... Michel Rouche (né en 1934 à Paris) est historien et professeur émérite, spécialiste de l'histoire de la Gaule entre l'Empire romain et le Moyen Âge. Il analyse le trésor et est affirmatif : ce sont des abeilles qui symbolisent le matriarcat selon une coutume empruntée aux Huns.

ET LA GUERRE DE 30 ANS DANS CETTE HISTOIRE ? ⁽²⁾

1648 – Les Traités de Westphalie sont signés à Osnabrück et Münster.

Ils clôturent et la Guerre de 30 ans et la Guerre de 80 ans et placent notre pays sous le commandement de l'Archiduc Léopold Guillaume de Habsbourg ⁽³⁾, nommé Gouverneur des Pays Bas espagnols méridionaux catholiques. Ce dernier fait publier un rapport sur la découverte de Tournai (en latin) mais surtout s'approprie le trésor.

A malin, malin et demi ! L'Archevêque Prince-Electeur de Mayence parvient à convaincre les Habsbourg de lui remettre le trésor. Il en fait, à son tour, cadeau (1665) à Louis XIV car ce dernier considère Childéric comme son aïeul.

NOUS SAUTONS LES SIÈCLES... VOILÀ LA RÉVOLUTION

La Convention refuse l'abeille comme emblème pour la République... car les abeilles ont une reine ! Mais après la Convention, Napoléon ! Quoi de plus normal pour l'Empereur que de refuser le lys royal ! C'est ainsi qu'en 1804 l'abeille des Mérovingiens, ailes et aiguillon déployés, devient, à côté de l'aigle, l'emblème impérial.

1828

Est créée à Paris, l'École Centrale des Arts et Manufactures.

Son initiateur, Alphonse Lavallée, un riche armateur nantais saint-simonien et pamphlétaire « libéral », reprend comme emblème de la nouvelle école, l'abeille napoléonienne,

censée représenter la vie industrielle et sociale des anciens de Centrale (qui s'appellent les « pistons »), au nez et à la barbe de l'impopulaire roi Charles X, décidément bien à bout de souffle.



NOVEMBRE 1831

Pas de chance ! Le trésor de Childéric est volé à la Bibliothèque royale dans la nuit du 5 au 6.

Il a fallu l'inventaire établi en 1978 pour connaître l'importance de ce vol.

Voilà pourquoi et comment nous ne contemplons plus que les 2 dernières « abeilles » de Childéric (sur 300) retrouvées dans la Seine et conservées à Paris, rue Richelieu, au Cabinet des Médailles de la Bibliothèque Nationale.

1852-1853

Le 11 juillet 1852, une demi-douzaine d'ingénieurs ⁽⁴⁾ fraîchement diplômés de notre Ecole se réunissent pour ce que nous appellerions aujourd'hui un BBQ. Le sujet du jour : « Et si l'on constituait une Association réunissant les anciens de l'Ecole ? » Le projet mûrit et le 25 décembre 1852 nos compères se sont adjoints d'autres diplômés et déposent les statuts de la « Société des anciens élèves sortis de l'Ecole spéciale de commerce, d'industrie et des mines du Hainaut ». Ils élisent comme 1^{er} président leur ancien professeur Théophile GUIBAL.



ET DEMAIN...

A l'aube du XXI^e siècle, l'AIMs a quelque peu « remasterisé » son symbole dans le but de lui redonner l'image d'une véritable abeille.

C'est la section « Jeunes AIMS » qui, en premier, redynamise SON abeille.

Le Secrétariat Général a suivi.

Quant à notre devise, « Nisi utile est quod facimus stulta est gloria », c'est la maxime de la fable XVII « Les arbres sous la protection des dieux » de Phèdre, fabuliste latin d'origine thrace né autour de 15 av. J.-C. et mort vers 50 A.D.

Oublié par l'Histoire, cet auteur « maudit » ne fut redécouvert qu'en 1596. Juste à temps pour que dans la 6^e partie de son

« Discours de la Méthode » publié en français à Leyde en 1637, René DESCARTES qui s'était installé définitivement en Hollande en 1629, puisse s'en inspirer : « C'est proprement ne valoir rien que de n'être utile à personne ».

Une version plus détaillée de cet article qui contient les noms, prénoms, années de sortie et carrière des « fondateurs » et les noms successifs de l'Association est disponible dans la partie privée du site de l'AIMs www.aims.fpms.ac.be.



1869

Le Prof. Théophile GUIBAL, ancien de Centrale, se souvient du blason de son alma mater, et le choisit comme emblème de la jeune association qui l'acclame comme 1^{er} Président. Et voilà comme un symbole royal découvert à Tournai en 1653

Pour continuer à développer mes liens tant professionnels que privés, je règle ma cotisation 2018.

Et je remplis le formulaire de domiciliation sur www.aims.fpms.ac.be.

**AIMs Polytech Mons Alumni.
Partager pour inspirer.**

⁽¹⁾ Childéric : lire https://fr.wikipedia.org/wiki/Child%C3%A9ric_Ier

⁽²⁾ Guerre de 30 ans = conflit entre la Maison de Habsbourg d'Espagne et le St Empire (Papauté) contre les Etats allemands protestants.

⁽³⁾ Léopold-Guillaume de HABSBOURG (1654-1662) Grand-Maître des Chevaliers teutoniques, Evêque de Halberstadt, de Magdebourg, d'Olmütz, de Passau, de Breslau et de Strasbourg.

⁽⁴⁾ Les informations qui figurent dans : http://wiki.arts.kuleuven.be/wiki/index.php/Association_des_ing%C3%A9nieurs_de_la_Facult%C3%A9_Polytechnique_de_Mons, ne sont pas exactes.

Le Secrétariat Général de l'AIMs dispose de la liste exacte des « fondateurs » avec leur nom, prénom, années de sortie et carrière, œuvre de feu Freddy BILLOT, ICME 1951.



Du ciment, pour un avenir durable

CBR, l'un des principaux producteurs de ciment en Belgique, s'engage à assumer ses responsabilités tant sur les plans environnemental et sociétal qu'économique. C'est pourquoi l'entreprise fabrique des produits de construction répondant aux besoins de la société et développe des partenariats durables avec ses clients et ses différentes parties prenantes (collaborateurs, autorités, riverains, ONG, institutions académiques, etc).

L'utilisation responsable des matières premières et des combustibles, la réduction des émissions de CO₂ et la protection de la biodiversité sont les principaux axes de la politique de durabilité de CBR.

Outre des produits de qualité, CBR offre à ses clients des solutions sur mesure leur permettant de respecter leurs propres engagements en termes d'éco-responsabilité. Ce partenariat permet à CBR et à ses clients de bâtir un avenir sûr pour les générations futures.

Pour en savoir plus sur notre politique de durabilité: www.cbr.be



Par Vincent MEURISSE

✉ vincent@advinss.com

UN NOUVEAU LOGO POUR L'AIMS

L'AIMs planche depuis quelque temps sur une harmonisation de sa communication dans le but de mieux faire connaître sa spécificité et sa valeur ajoutée, tant à l'intérieur des murs de la Polytech qu'à l'extérieur.

Dans un précédent numéro de ce journal, nous avons détaillé le positionnement de notre socle identitaire autour duquel tous les ingénieurs civils de Mons se rejoignent et sur lequel nous nous baserons pour faire rayonner notre association. Ce socle s'appuie sur la mission de la Polytech Mons Alumni de partager les liens d'amitié qui unissent tous les diplômés de notre Faculté dans un but bénéfique et inspirant pour tous nos membres. « Partager pour inspirer » est devenu ainsi notre credo. Il a d'ailleurs été vite adopté, notamment via plusieurs capsules vidéo qui tournent sur les réseaux sociaux ou lors d'événements tels que la remise des diplômes.

L'étape suivante est maintenant d'apporter une marque tangible à cette identité en développant un nouveau logo, rassembleur et unique. Il est en effet devenu logique de le moderniser pour correspondre à cette image dynamique et inspirante que nous voulons véhiculer tout en gardant notre



**POLYTECH
MONS ALUMNI**

Partager pour inspirer

ancrage et notre histoire qui sont sources de notre positionnement singulier : une grande famille représentant un réseau d'interactions intergénérationnelles à la fois professionnelles et privées.

Voici donc notre nouvelle identité graphique. Sa ligne combine notre modernité (par son aspect simplifié et son signe infini), notre métier (par ses référents mathématique et architectural) et nos racines (par son image stylisée de l'abeille et ses couleurs historiques). Il sera la plupart du temps souligné par notre baseline (« partager pour inspirer ») telle une signature indissociable martelant l'objet de notre association.

Dans les prochains jours, il remplacera les autres logos dans tous les supports de communication de notre association, notamment en point d'orgue sur notre nouveau site relooké, véritable plateforme d'échange et d'inspiration pour tous les ingénieurs de Mons.

Dès septembre, les différentes communications prévues l'intégreront afin de faciliter l'adoption de notre credo et le rayonnement des Polytech Mons Alumni.

ENGIE
Laborelec

www.laborelec.com 

Consultance technique au service de l'énergie électrique

- > Production d'électricité
- > Transport et Distribution
- > Utilisations de l'électricité
- > Stockage



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2018

Hommage aux Jubilaires 1968

Promotion 1968

Nous avons l'immense plaisir de fêter 3 ingénieurs, membres de notre association, diplômés en 1948 : **Olivier BERTRAND, Georges JOTTRAND et Pierre URBAIN**. C'est avec une profonde admiration que notre association rend hommage à leur personnalité et à leur impressionnante carrière.

10 ans sont passés depuis que nous avons eu le plaisir de célébrer leur jubilé. Diplômés en 1958, 10 ingénieurs sont toujours membres de notre association : **Baudouin AMORY, Grégoire AMORY, Gérard BEAUCARNE, André BOTTE, Henri COUEZ, Guy DIEU, Robert FRÉDÉRIC, Jean-Marie LEVERT, Gérard PICRON et Jean TRICOT**. Nous les en remercions.

1968 – Immédiatement on se rappelle mai 68.

Mai 68 s'est particulièrement bien déroulé à la FPMs.

Je crois que nous devons rendre hommage à la clairvoyance de certains professeurs; évidemment il y avait quelques professeurs rétrogrades, bien sûr il y eu quelques jours de suspension de cours, mais en particulier l'attitude du Doyen BRISON et de professeurs comme J.J. POINT doit être mise en évidence et citée en exemple !

Il se fait que - hasard ou pas - le voyage d'étude du département « architecture »

de cette année 68 avait été programmé à Paris. Nous avons déambulé entre autres à Nanterre, siège du mai 68 tant décrié !

Et je comprends le désarroi des étudiants de Nanterre. Nous, à la FPMs, avec notre cité Pierre Houzeau de Lehaie, avec notre ambiance « cocoon », nous étions des privilégiés.

L'AIMs, c'est une très grande famille, mais cela commence déjà dans les laboratoires et les salles de cours ou d'exercices de notre Ecole ! En préparant ce jubilé avec l'un d'entre vous, voilà ce que nous évoquons et que je désire transmettre !

Christian BOUGARD, ICE

Il entre comme Chercheur à la FPMs fin février 1969. En 1970, il entre aux Usines G. BOEL comme Ingénieur dans le service Electrique/Informatique où il passera

toute sa carrière. Il est promu Chef de Service adjoint Métallurgie/Informatique, en 1973 ; Chef de Service Technico-commercial, en 1980 ; Ingénieur Principal adjoint des Laminoirs, en 1984 ; Ingénieur Principal des Laminoirs, en 1986 et Ingénieur en Chef, en 1991. De décembre 1991 à fin novembre 1992, il est nommé Responsable temporaire du Service des Relations Sociales. Il prend sa préretraite en 1999.

Au sein de l'AIMs, il est élu Président de la Section du Centre, de 1981 à 1984 ; puis Vice-Président de 1989 à 1992 et de 1992 à 1995. Il est désigné Vice-Président aux Comptes de 1990 à 1995.

Pierre BROWAEYS, ICCh

Après un stage dans l'usine de Marchienne-au-Pont de la société Cockerill-Ougrée-Providence, il obtient



Christian BOUGARD

son diplôme d'Ingénieur Civil Chimiste en 1968. Il effectue son Service Militaire en 1969 et entre comme Ingénieur à la Schweizerische Sodafabrik à Zurzach en Suisse alémanique. En 1972, il entre à l'Institut National des Industries Extractives (INIEX) comme Ingénieur à la Division de Pâturages. Il est responsable d'essais de certification de matériel de sécurité pour les mines de charbon (jusqu'à leur fermeture), et les industries de surface (carrières). En juin 1991, il est transféré avec les mêmes fonctions, en qualité d'attaché sur le site de Colfontaine de l'Institut Scientifique de Service Public (ISSeP) créé par la Région Wallonne, qui reprend toutes les missions et tout le personnel de l'INIEX, dissout par l'état fédéral. En décembre 1994, il est nommé Premier Attaché, toujours à l'ISSeP Colfontaine, avec les mêmes fonctions, plus des travaux dans le cadre de l'étude des sites et sols pollués, et ce, jusqu'à sa préretraite en novembre 2005.



Daniel CARION,
ICMét

« Tout au début des études, j'allais à la rue de Houdain en compagnie de Norbert Hoppe. Il était comme mon chin-chin

protecteur ! Un jour, il me dit : on va sans doute perdre une ou deux heures de cours mais ça en vaut la peine. Le lycée Bervoets était encore situé dans le haut de la rue du 11 novembre. La blague des mines avait été de placer, durant la nuit, entre les montants en pierre de la grande porte d'entrée, une énorme barrière en tubes soudés et peu d'espace pour passer. Norbert et moi, on rigolait et à ce moment, un père de famille outré nous a traités de bourgeois, de fils à papa et m'a balancé une giflette. Norbert y a échappé, vu sa taille. Mais rien de grave. Un souvenir amusé du bon temps passé et un souvenir émouvant d'un homme bien. »

Il entre en 1969 chez Coverit, filiale du groupe Eternit. Après plusieurs mois de formation chez Eternit et quelques stages dans une filiale au Pakistan, retour chez Coverit pour la mise en service de la régulation et de l'automatisation des machines de production. De 1974 à 1979, il est nommé Responsable chez CBM, de la conception, de la fabrication et de l'installation de réservoirs en PVC,

polypropylène, polyester renforcés de fibres de verre. Les clients sont l'industrie chimique et alimentaire (BASE, Stauffer, UCB, Liebig...). A la fermeture de la Division en 1979, il devient adjoint de production à la cokerie Carcoke Tertre, filiale de Cockerill. En 1983, il est promu Responsable de production jusqu'en 1997 à la fermeture définitive de la cokerie. Pendant quelques années, il est devenu Consultant auprès de sociétés spécialisées dans la destruction et le désamiantage de sites industriels, tel que Carcoke. Il prend sa retraite en 2009.



Pierre CUISINIER,
ICM

Frère de Jacques CUISINIER (ICM 1966), oncle de Thomas CUISINIER (FPMs 98). Papa de 4 enfants et grand-père

de 13 petits-enfants.

Après avoir terminé son service militaire, il est nommé Officier de réserve à la Force Navale Belge. Il entre à Caterpillar Belgium en 1969. Il occupe diverses fonctions au Bureau d'Etudes, aux achats, et à la Logistique, avant d'être nommé Chef de Division Achats Europe à Grimbergen. En 1988, il est affecté pour un an à la Maison Mère de Caterpillar Inc à Peoria. Il obtient le diplôme d'Executive Management Program de la Northwestern University de Chicago. Il devient ensuite Directeur des Achats et de la Logistique de Caterpillar Belgium. Il réalise l'intégration

des Achats au niveau européen et devient Directeur des Achats et du transport Européen. En 1996, il est promu Directeur de Produit « Moteur et Composants ». En décembre 2000, il est nommé Administrateur-Délégué de Caterpillar Belgium SA. Il prend sa retraite le 1er avril 2006 après avoir été nommé « Manager de l'année » par le Trends-Tendances.

Il a été Administrateur d'« Agoria » ; Vice-Président de l'Union Wallonne des Entreprises ; Vice-Président du Comité d'Éthique et de Déontologie de la Ville de Charleroi ; Membre du Conseil d'Administration puis du Conseil Stratégique de la FPMs ; Membre du Conseil d'Administration de la SONACA et Industrial Advisor de « IK Investments Partners ». Il est actuellement Membre du Conseil d'Administration de Magotteaux S.A. ; Membre de l'Advisory Board de l'Ecole Polytechnique de l'UCL ; Membre du Conseil d'Administration de l'Institut Ste-Anne et Membre du Conseil d'Administration de la Clinique Notre-Dame de Grâce de Gosselies

Alain DECAMPS, ICCh

Après avoir obtenu le diplôme d'Ingénieur Civil Chimiste en 1968, il obtient une Candidature en Informatique et Sciences humaines en 1983 à l'ULB ; effectue une formation en Propriété industrielle – Brevets en 1987 au CEIPI de l'Université Schumann à Strasbourg et une Licence spéciale en Biologie Moléculaire à l'ULB en 1995.



9, Place de Flandre
B- 7000 Mons
Téléphone : +32 (0)65/39.72.60
courriel: info@adem.eu
Site: http://www.adem.eu

Etudes pluridisciplinaires:

Architecture
Calcul de structure
Génie civil
Techniques spéciales

A la fin de son Service Militaire en 1969, il débute chez Solvay et Cie comme Ingénieur ; où il est nommé successivement Ingénieur Chef du Groupe DCR ; Ingénieur Conseil en Brevets d'Invention et mandataire agréé en brevets européens, en 1993. Il est nommé European Patent Attorney de AGC Flat Glass Europe en 2007.



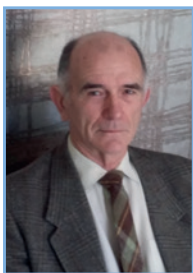
Herman DEHON, ICMét

Fils de feu **Robert DEHON** (1932), neveu de **Valère DEHON** (1932).

Il débute en 1968 comme Ingénieur

aux Usines G. BOEL. Il entre ensuite en 1972 à la Fonderie Piret à Gilly ; il en devient Directeur en 1975 ; Administrateur Directeur ; puis Administrateur Délégué en 1993. Il prend sa retraite en 2011.

Au sein de l'AIMs, il est nommé Administrateur de 1986 à 1989.



Jacques DEPRez, ICE

Frère de **Jean-Claude DEPRez** (FPMs 1962)

Il entre comme Ingénieur, chez VERLICA à Ghlin en 1968. Il est rappelé pour son service

militaire de 1969 à 1970, puis entre chez Caterpillar Belgium où se déroule toute sa carrière.

Il est nommé successivement Ingénieur, de 1970 à 1977 ; Analyste en Informatique, de 1977 à 1983 ; Planning Supervisor, de 1983 à 1987 ; Manufacturing Superintendent, de 1987 à 1988, Project Engineer, de 1989 à 1993 ; Project Manager, de 1993 à 1998 ; Program Manager, de 1988 à 2003, jusqu'à sa retraite en 2004. Il est nommé Trésorier de l'association HANDIKIN, en 2010.

Jacques GIGOT, ICMi

Pendant ses cinq ans à la faculté, il a été fort engagé dans les activités de la Fédé : deux fois consécutivement Président des fêtes avant d'en devenir Président. Dès sa sortie, il rejoint une filiale du groupe Union Minière, le Centre d'Informatique Générale (CIG). Pour elle, il part en 1970 à Kolwezi au Katanga pour prendre en



charge l'informatisation de Métalkat, le raffineur de Zinc du groupe. Quatre ans plus tard, en 1974, il est de retour au CIG où il exerce successivement les fonctions de Chef de projet, Ingénieur en chef puis Directeur des études. En 1982, il devient Administrateur-Directeur des filiales de Liège et de Paris. En 1988, après la fusion de CIG avec Intersys et son rachat par l'américain Computer Sciences (CSC), il en devient Managing Director Belgique. Deux ans plus tard, en 1990, il quitte le monde de l'informatique et entame une seconde carrière en rejoignant la compagnie d'assurances AG Insurance, d'abord comme Responsable de la gestion du changement et ensuite comme Directeur des assurances de la santé. Le 1er mai 2010, au lendemain de son soixante-cinquième anniversaire, il prend sa pension.



Paul GOFFIN, ICM

« L'entreprise, active dans la construction métallique, dans laquelle j'ai passé ma carrière et pour laquelle j'avais décidé de faire des études

d'ingénieur à la Faculté de Mons, aura 100 ans en 2024. Elle a été créée par un de mes grands-pères, Alfred Ledoux, auquel mon père a succédé, me cédant sa place en 1970. Elle est maintenant dirigée par mon beau-fils, Philippe Ghilain (ICCh 1997), époux de ma fille Coralie Goffin (ICCh 1997), et assisté par mon fils aîné, Paul-Eric Goffin qui est lui, ingénieur commercial. Bref c'est une affaire de famille qui a connu « des hauts et des bas » et qui, grâce à une direction formée à Mons peut regarder l'avenir avec beaucoup d'optimisme. »

Il débute en 1968 comme Ingénieur aux Ateliers Ledoux à Tamines. Il en prend la direction après la création d'ALT sa en 1982. Il cède, en 2007, l'entreprise à Philippe GHILAIN, qui crée, pour cela, une société qui porte aujourd'hui le nom de ALT Metallic solutions sprl. A partir de 1972, à la demande de Monsieur HENRION, de l'Institut Belge de la Soudure, il lui succède à l'Université du travail, Paul Pastur, de Charleroi et, ensuite à l'Institut Supérieur Industriel Provincial de Tournai, comme chargé des cours de : connaissance des matériaux et théories de la soudure des métaux. Il prend sa retraite en 2005.

Parallèlement et même après sa retraite et dans les limites de la loi, il continue à participer à la direction des Ateliers Ledoux et à donner des formations, dans le domaine de la soudure au CPE Hainaut Namur et, notamment chez Vallourec à Aulnoye-Aymeries.



Guy HAVRENNE, ICE

Après son service militaire, il est engagé à La Providence (Cockerill-Ougrée-Providence) comme ingénieur bureau d'études. Après

quelques années passées dans les secteurs production des laminoirs et aciérie et entretien électrique des laminoirs, il s'oriente vers le contrôle de gestion de la société. A partir de 1981, lors de la formation de Cockerill-Sambre par rapprochement des bassins de Liège et Charleroi, il prend successivement en charge le contrôle de gestion de différentes entités de production, du bureau d'études et des investissements,

des filiales. En 1983, il obtient un certificat « Program For Senior Executives » au MIT (Sloan School of Management). En 1985, il obtient une Licence en Sciences économiques appliquées (FUCAM) en 1999, il est Chargé de mission Etudes Economiques Direction Contrôle de Gestion et prend en charge plusieurs projets au sein d'Usinor. Il est retraité en 2004.



Paul JUMEAU, ICMCh

Son diplôme d'Ingénieur Civil Chimiste obtenu et son service militaire accompli, il est engagé en 1970 en qualité d'ingénieur de procédés chez

ABR Engineering. Il effectuera toute sa carrière dans l'ingénierie et le transfert de technologies. Comme Project Engineer et/ou Ingénieur de mise en route, il participera à la conception, à la construction et au démarrage de sucreries au Maghreb, en Iran et en Syrie. En 1981, ABR étant devenu Abay par fusion intra-groupe, il sera chargé de la construction du nouvel atelier de cristallisation entièrement automatisé de la Raffinerie Tirlémontoise à Tienen. En 1985, il devient Project Manager pour la construction en Bulgarie d'une usine de produits du maïs mettant en œuvre des procédés fournis par un producteur américain. Suite à une dernière restructuration, il quitte Abay en 1992. Il effectue une mission de consultant free-lance pour la modernisation de sucreries au Tatarstan en Fédération de Russie. En 1993, il est engagé par Pirson International pour des études de prospection. En 1997, il retrouve une position de Project Manager chez Coppée/SNC-Lavalin, cette fois dans le domaine des phosphates et des procédés de la chimie des polymères. Il prend sa retraite en 2005.



Alexis LEBAIN, ICMi

L'homme de la **Canadian Brilliance.**

Fils de feu Jacques LEBAIN (ICMi 1934) et arrière-petit-fils de feu Amour SOTTIAUX Ingénieur des Mines de Mons 1859 et beau-frère de feu Guy

CANTINEAU (ICMét 47).

Né le 25 novembre 1940 à Teturi en République Démocratique du Congo, il sort de la Faculté Polytechnique de Mons en 1968 titulaire du diplôme d'Ingénieur Civil des Mines et du certificat complémentaire en Géologie et Exploitation du Pétrole. En 1971, il acquiert le certificat complémentaire en Géotechnique Mécanique des Sols à l'ULB.

Il commence sa carrière chez Philips Petroleum Corporation à Londres. Mais dès juin 1969, il entre au service de la société SERTRA en qualité de responsable du département géotechnique et géologie appliquées. Sièges d'exploitation à Mons puis à Jumet.

En juin 1982, par rachat de sa division auprès de Sertra et en partenariat avec la société Camar de Dessel il crée la société Engefor (Entreprise Générale de Forage) qui poursuit les mêmes activités. Sièges d'exploitation à Jumet puis à Fleurus. Il en occupe la fonction de Directeur, fonction qu'il garde après l'absorption en 1997 d'Engefor par le Groupe Smet Boring de Dessel. Il prend sa retraite anticipée en juin 2004. En parallèle, il est nommé Président de la Chambre Royale de la Construction de Charleroi de 2000 à 2003.

Pierre LECLERCQ, ICM

Père de Nicolas LECLERCQ (FPMs 95).

Il débute comme Ingénieur à la Division nucléaire des ACEC. En 1974, il passe chez Wenese ; puis entre chez FABRICOM comme Ingénieur, en 1977. Il y occupe successivement les postes de Chef de Service, en 1979 et d'Ingénieur Principal. Il prend sa retraite en 2007.



Jean LEVÊQUE, ICE

Fils de feu Jules LEVEQUE (1934), frère de Marc LEVEQUE (ICE 78), père de Christine LEVEQUE (ICM 93).

Il est élu Président de Fédé en 1966-1967. Il accomplit son Service Militaire de 1968 à 1969.

Il entre comme Ingénieur chez Solvay & Cie en septembre 1969. Il est nommé Chef de Service Mécanique, en 1986. Il est désigné Directeur du projet de construction d'une usine à peroxyde d'hydrogène à Longview (Washington) Interox aux Etats-Unis de 1987 à 1988. De 1989 à 1996, il passe Engineering and Maintenance Manager chez Solvay Polymers aux Etats-Unis. De 1996 à 1998, il est promu Directeur Technique de la division transformation des matières plastiques, puis Technical Director, chez Solvay Automotive de 1999 à 2000. De 2001 à 2003, il est promu Vice-président operations, Inergy Automotive à Paris. En 2004, il est désigné CEO Inergy Japan à Tokyo jusqu'à sa retraite en 2005.

Au sein de l'AIMs, il est élu Administrateur de 1985 à 1988.

Jean possède un diplôme de Guide Nature (de la région flamande). A ce titre, il a organisé plusieurs visites pour l'AIMs dans le Scheutbos à Molenbeek.

Daniel LINARD, ICE

Après son Service Militaire, il est engagé comme Ingénieur aux Forges de Thy

I-care™
Proven Industrial Results

NEW
w-care

RELIABILITY AND CONDITION MONITORING

I-care headquarters
Ron R. Descartes
7000 Hain - Belgium
T. +32 (0)65 45 72 14
BE@icareweb.com

I-care Deutschland
Aachen
DE@icareweb.com

I-care France
FR@icareweb.com

I-care Italy
Salò (BS)
IT@icareweb.com

I-care Poland
Kraków
PL@icareweb.com

I-care South Korea
Seoul
KR@icareweb.com

I-care Switzerland
Neuchâtel
CH@icareweb.com

Trends

Marcinelle et Monceau, en 1970. En 1978, il est nommé Gérant de la Centrale commune d'Oxygène, de l'Energie du Triangle. En 1991, il devient Ingénieur Conseil, pour le Bureau d'études Energie-Gestion Exerg. Il est également Administrateur délégué de Synergal. Il remporte la médaille d'or au salon des inventeurs de Moscou et est ensuite couronné au salon des inventeurs Lépine de Paris en mai 2001. Le titre de son invention est «Vanne déroulante à ouverture et fermeture progressive ultrarapide», il a également reçu le Prix du Secrétariat d'Etat au Commerce. Il prend sa retraite en 2002.



Jean-Marie LOMBART, ICE

Il est engagé fin 1968 par la SOGEFOR, Société Générale des Forces Hydroélectriques du Katanga dans

la province. Il est nommé Directeur de Siège, successivement, dans les centrales de Francki (Mwadingusha), Le Marinel et Delcomune (Kolwezi-Nzilo), jusqu'en septembre 1976. De fin 1976 à août 1979, il passe Sous-Directeur pour la production et la distribution de l'énergie électrique au Katanga-Shaba, au Siège de Likasi (ex Jadotville). En 1980, il passe Ingénieur études, constructions, maintenance et sécurité pour SOPAR (RÛTGERS), Pharmacie, à Sart-Dames-Avelines, Chimie à Marches-les-Dames, Luyten, et Parfum à Nivelles - Quinta. De 1992 à 1999, il est Responsable du Service Interne de prévention et protection du travail (Niveau 1) à la Fabrique Nationale à Herstal (FN).



Alain MARCHANT, ICM

Il débute sa carrière en 1968, comme Assistant dans le Département Architecture, Résistance des

matériaux / Complément de Génie Civil, dans le Service du Professeur Jacquemin à la FPMs. Il accomplit son service militaire en 1971 comme COR (Candidat officier de réserve) dans l'artillerie de campagne.

Il revient à la FPMs comme Assistant, en 1971. En 1972, il entre au Ministère des Affaires Economiques comme Informaticien au Centre d'Information Economique. Il passe Chef de Projet à l'Administration Centrale au Département Recherches de la Société Générale de Banque à Bruxelles, en 1977. Il est nommé Cadre de Direction en 1985 jusqu'à sa retraite en 2015.



Philippe MARQUE, ICE

Après avoir obtenu son diplôme d'Ingénieur Civil Electricien en 1968, il obtient la même année, un Certificat complémentaire en Sciences nucléaires. Son Service Militaire terminé, il entre, en 1969, comme Ingénieur chez Traction et Electricité qui deviendra par la suite Tractebel. En 1999, il est promu CEO de Trasys. Il prend sa retraite en 2010.

Jean-Jacques RUELLE, ICE

Il débute comme Assistant dans le Département Electrotechnique de la FPMs. Il passe en 1970, chez Solvay et Cie où se déroule toute sa carrière. Il prend sa retraite en 2009.



Jean-Paul SAMAIN, ICCh

Il obtient son diplôme d'Ingénieur Civil Chimiste en 1968, et un diplôme complémentaire en Sciences Nucléaires la même année à la

FPMs. Puis il entre comme Ingénieur à l'Inspection technique de l'Administration de la Sécurité du Travail, au Ministère de l'Emploi et du Travail en septembre 1968. Il est nommé Professeur, au Lycée Technique D'Oran en 1970. En 1971, il redevient Ingénieur au Ministère de l'Emploi et du Travail ; il passe Ingénieur en Chef-Directeur, en 1982, au Ministère de la Santé Publique. Il est nommé Inspecteur Général, au Ministère de la Santé Publique et de l'Environnement en 1989. Il obtient un Certificat en droit des Affaires en 1991 à la FUCAM. En 1993, il est promu Directeur général de l'Administration de l'Hygiène publique ;

puis Directeur général, de l'Agence Fédérale de Contrôle Nucléaire fin 1998. Il prend sa retraite en 2010 avec le titre de Directeur Général Honoraire, du SPF Santé publique et Environnement.

En parallèle, il est chargé d'enseignement à la FPMS (formation des conseillers en prévention), depuis 1975 ; Président du Conseil scientifique des Rayonnements ionisants, en 2006. Il est élu Membre du Conseil Scientifique des rayonnements ionisants, Expert au Conseil supérieur de la Santé, SFP Santé publique, Environnement en 2014.

Au sein de l'AIMs, il est désigné Trésorier de la section de Mons depuis 2017.



Serge SMITS, ICMét

Ingénieur Civil Métallurgiste, il effectue toute sa carrière dans le secteur des laminoirs de la Sidérurgie de Charleroi. Il

entre en 1970 aux

forges de Thy-Marcinelle et Monceau qui deviendra au fil des fusions/restructurations Hainaut Sambre, Thy-Marcinelle, Providence, Cockerill Sambre, Usinor et Arcelor. Il y exerce successivement la fonction d'Ingénieur de Production pour la fabrication d'aciers marchands, de ronds à béton et de fils, puis de blooms, de billettes et enfin de poutrelles et de cornières. En 1987, il est nommé Responsable Gestion Qualité de la division Produits Plats Carlam Décaperie de la Praye. En 1996, il devient Responsable Exploitation de la ligne de décapage de la Praye. En 2001, il est détaché auprès de la Direction afin d'assurer diverses missions. En 2003, il prend sa pré-retraite à 60 ans.



Jacques TRENTESAUX, ICMét

« Je suis retenu pour engagement par la Fabrique de Fer de Charleroi à la fin de mes études en 1968, et je ferai

toute ma carrière dans cette société. A la fin du Service Militaire, en octobre 1969, j'entre donc en fonction à la Fafer, dans la

Division Laminoirs ; après une formation de quelques mois chez Siemens à Erlangen en RFA, je participe à l'informatisation de la cage du nouveau laminoir Quarto. En 1975, je suis nommé Ingénieur Chef de Service de la Division Laminoirs. En 1980, je suis appelé à la fonction d'Ingénieur Principal Production de l'usine, et en 1988 de Directeur en charge de la Gestion Qualité, de l'Informatique et de la R&D. C'est à cette période que j'entre aussi dans le Conseil d'Administration de Cecofer, Centre de Coordination International de Fafer, et que je suis appelé, par ailleurs, à participer au CA de l'Institut Belge de la Soudure (IBS/BIL). Je suis nommé Président de l'IBS en 1992, et le suis resté jusqu'en 2000. Après le rachat de Fafer par le groupe Usinor, et son changement de nom (Industeel Belgium), j'intègre en 2001 le Comité de Direction de la Branche Tôles Fortes – Aciers Spéciaux et Inox qui regroupe les usines belges (ex-Fafer), du Creusot (Creusot Loire) et de Rive-de-Gier en France. Je suis admis à la retraite en 2010. »



Edouard VANCUTSEM, ICMi

Il entre comme Ingénieur à la Société minière de Bakwanga au Zaïre, en 1968. De 1975 à 1978, il travaille sur le site belge de Sibeka à Bruxelles,

filiale de l'Union Minière & De Beers productrice de diamants synthétiques, Edouard nous a promis de réaliser l'abeille de l'AIMs en diamants synthétiques (joke) ! Il est nommé Directeur de Co Mineracao Tejucana à Lavrinha au Brésil en 1978. En septembre 1979, il retrouve sa place d'Ingénieur chez Sibeka à Bruxelles. Il est promu Directeur adjoint, en 1993 jusqu'à sa retraite en 2000.

Jacques VANDENHAUTE, ICM

Après son Service Militaire, il débute comme Ingénieur chez CARBOCHIMIQUE, en 1970. Il entre ensuite chez Azotherm comme Chef des Services Etudes, en 1978. En 1980, il passe Ingénieur chez MECHIM ; et en 1986, chez REDCQ (Research, Development and Engineering Co d'Eternit Group où il est nommé Technical Manager du site de Guangzhou en Chine. En 1991, il devient Production Advisor d'Emenite à Enugu

au Nigéria. En 1994, il devient Gérant de la sprl International Courier Group et il en est nommé Administrateur Délégué en 1996. Il est également Administrateur Délégué de la SA JMan et de l'ASBL Prodipress. Il prend sa retraite en 2008.

Yvon VANDERBORCK, ICMét



Après avoir obtenu son diplôme d'Ingénieur Civil Métallurgiste, il remporte le Prix des Maîtres de Forges en récompense de son TFE. Il entre comme Assistant au Laboratoire de Physique interne de la FPMs. Fin 1969, il passe chez Belgonucléaire comme Ingénieur où il effectue toute sa carrière, interrompue par son Service militaire en 1971. Il est nommé successivement Ingénieur Chef de Service adjoint, en 1977 ; Manager, Fuel General Studies Department ; et Manager, Fuel Studies Projects, en 1999.



Jean VENTURINI, ICE

Après avoir obtenu son diplôme d'Ingénieur Civil Electricien et le Prix de la Société Générale pour l'élève de dernière année particulièrement

méritant, il entre en 1968 comme Assistant en Techniques de la chaleur à la FPMs jusqu'en 1971. En 1971, il entre chez Traction et Electricité jusqu'en 1981 année où il co-fonde Trasys et en est nommé Directeur Commercial. En 1991, il est nommé Responsable du développement en production d'électricité et de gaz de GDF-SUEZ.

Pour l'Italie et le sud de l'Europe, en 1999 ; pour le Moyen-Orient en 2003 ; Country Manager en Turquie en 2006. Il est fait Chevalier de l'Ordre de Léopold en 1995. Il est Président et administrateur de sociétés de développement en électricité et gaz pour des investissements nouveaux de plus de 3 milliards de dollars répartis sur plus de 10 projets.



Pierre WATTECAMPS, ICE

« Comme j'avais, en plus de mon diplôme d'ingénieur électricien, un certificat complémentaire en automatismes, j'ai cherché un emploi

dans ce domaine. Les opportunités n'étaient pas très nombreuses ; j'ai trouvé quelques entreprises en France mais à cette époque on était loin de la reconnaissance internationale des diplômes, et c'était compliqué d'obtenir un entretien d'embauche. Dans ma liste il y avait la CERCi, qui faisait partie du groupe Jeumont-Schneider ; j'ai pu être reçu grâce aux conseils de Jacques Brouet (ICE 1960), que j'avais rencontré lors d'une visite à la câblerie de Jeumont. Je suis donc entré à la CERCi en avril 1970 ; ma carrière s'est orientée vers l'informatique industrielle, l'activité principale de la CERCi étant la conception, la réalisation et la mise en route de systèmes de process control à base de mini-ordinateurs industriels. J'ai pu apprendre à cette occasion comment les comportements humains peuvent interagir avec les automates programmés d'une façon théorique, j'en ai retiré une expérience riche en anecdotes de toutes sortes.

En 1972, j'ai intégré le service commande numérique du CETIM, avec une mission d'aide à la programmation des machines-outils à commande numérique ; à cette époque cette programmation était rudimentaire et l'aide informatique ne pouvait pas se baser sur des PC, qui n'existaient pas ; de plus il n'y avait aucun outil de simulation, le premier essai se faisait en réel en se cachant derrière un poteau, des fois qu'une erreur de programmation fasse entrer l'outil en vitesse rapide dans la pièce brute. Ma mission a donc consisté à rechercher, dans les ordinateurs de bureau avec extension aux opérations trigonométriques, la meilleure solution pour obtenir les résultats les plus élaborés possibles ; je ne sais pas si le destin a flairé mon amour de la bouteille, mais la première application a été la programmation de moules de verrerie pour le groupe BSN.

En 1973, j'ai voulu aller regarder du côté de l'informatique de gestion, et j'ai intégré la

SIS, entreprise du groupe de la Compagnie Bancaire ; en fait j'ai un peu vendu mon âme au diable, car à une époque où pour acheter le moindre logement il fallait 20% d'apport personnel hors frais de notaire, et où les taux des crédits étaient épouvantables, la seule solution pour avoir un prêt total et relativement avantageux était d'intégrer une entreprise filiale d'un groupe bancaire. L'informatique de gestion est un domaine beaucoup plus basique que l'informatique industrielle, mais mieux rémunéré, allez savoir pourquoi ! Je m'y suis rapidement ennuyé et je me suis spécialisé dans les domaines annexes, à savoir le Génie Logiciel.

J'ai donc assuré le développement et la maintenance des outils d'AGL développés par la SIS, qui devaient fonctionner sur un assez grand nombre d'ordinateurs différents, j'ai donc été amené à travailler sur les ordinateurs des clients pilotes. Comme c'était l'heureuse époque où les transmissions étaient lentes j'ai été amené à me déplacer partout en France et même en Belgique, j'y ai lié des connaissances et des amitiés ; si je devais faire le même travail maintenant je serais confiné devant un PC dans un bureau, ou pire, dans une de ces bétaillères humaines connues sous le doux nom d'open spaces.

En 1998, la SIS ne se portait pas très bien ; il s'en est suivi 3 changements de PDG avec autant de changements de stratégie qui n'auraient rien de bon. Je dirigeais alors le département Génie Logiciel, que le 2e PDG m'avait demandé de relancer avec des produits innovants, nous avons alors sorti un AGL client-serveur promis à un bel avenir car nous avons rapidement vendu des licences. Mais le 3e PDG ne voulait plus continuer cette activité ; mon département a été supprimé et j'ai été envoyé en prestation au Cetelem, à l'occasion du partenariat avec les magasins Carrefour, le Cetelem reprenant le traitement informatique des crédits Carrefour. Sur ce contrat, je me suis démené afin de donner envie au Cetelem de m'embaucher ; en plus du planning qui m'était imparti j'ai pris l'initiative de développer un tas d'outils d'aide à la reprise. Je suis tombé au bon moment car, par suite d'une croissance importante en volume, l'exploitation informatique du Cetelem était en voie de réfection totale et l'expérience que j'avais dans les automates de reprise pouvait leur être très utile. J'ai donc conservé le même statut tout en perdant toute responsabilité d'encadrement, avec comme contrepartie d'avoir à résoudre tous les moutons à 5 pattes qui échouaient sur

mon bureau. Ma carrière s'est donc terminée dans la technique pure, et je n'ai pas regretté d'être débarrassé de contingences peu passionnantes comme les budgets et les plannings.

J'ai toujours eu une fâcheuse propension : dès que je maîtrise un sujet, celui-ci commence à m'ennuyer ferme et je cherche à m'intéresser à d'autres domaines. Cela m'a empêché de faire ce qu'on appelle une grande carrière, mais je ne regrette rien car la mienne a été riche en découvertes et en contacts humains.

Maintenant retraité, j'ai tiré un trait sur l'informatique, pour me consacrer à mes deux passions qui sont la cuisine et la musique : mes enfants m'ont offert lors de mon départ en retraite un saxo alto, et il a fallu que je m'y mette. Mon départ en retraite a été l'occasion de quitter la région parisienne pour émigrer en Bourgogne. J'ai toujours été attiré par la Bourgogne, et suis devenu un vrai Bourguignon d'adoption. Ma femme et moi sommes membres de la Confrérie Saint-Vincent de Sens, confrérie du vin et de la vigne ; nous faisons la fête avec les confréries amies dans toutes sortes de domaines. Cela nous donne l'occasion de faire quelques incursions en Belgique : en effet, une de nos confréries amies est la Confrérie de la Cave à bière de Binche. »



Alain WUILBAUT, ICM

Père d'Agnès WUILBAUT (FPMs 1997) et Thomas WUILBAUT (ULg). Il est aussi le grand-père de 4 enfants : Lucas et

Sam chez Agnès et Nicolas NIEMIROWSKI (FPMs 1998), Olivia et Juliette chez Thomas et Marceline MOREAU (qui n'est pas ingénieur !).

« En 1968, je me casse la jambe pendant des vacances de ski. Plâtré jusqu'au-dessus du genou et muni de deux béquilles, mes déplacements sont difficiles, notamment pour aller à la rue de Houdain, au cours et à la salle des projets de mécanique (où il reste encore pas mal de travail à faire pour boucler mon projet).

Mais c'est ma jambe gauche qui est plâtrée, je peux donc conduire la voiture américaine de mon père, à transmission automatique. Je sollicite donc du recteur l'autorisation d'accéder à la cour d'honneur... autorisation qui m'est accordée, ainsi que l'emplacement à côté de la voiture du recteur. »

En 1968, il entre comme Ingénieur chez IBM. Il est promu Assistant Technico-Commercial en 1969. Il passe ensuite, Associate Systems Engineer, Systems Engineer, Advisory Systems Engineer et Senior Systems Engineer. Puis, toujours chez IBM, différentes fonctions de management : technico-commercial, support technique, opérations commerciales, stratégie commerciale, assistant du Directeur Général. Il prend sa préretraite en 1999.

Il se consacre alors à la photographie et à des associations caritatives et de défense du patrimoine. Il s'intéresse aussi à l'histoire locale et à la généalogie.

Nos remerciements aux étudiants du Cercle Photo-Vidéo de la FPMs. Toutes les photos sont sur le site de l'AIMs.

Affrètements & Transports VANDERWAEREN



Rue Commandant Naessens 47 | B-4431 Loncin
Tel : +32 43 80 90 46 | Gsm + 32 470/59 39 72 | Fax : +32 42 77 89 40
atvlogistics@skynet.be | www.atvlogistics.be

UN MONTOIS À L'HONNEUR

BLAGUE DES MINES

Il était 17h59 au Castiau, ce 24 octobre 1967, lorsque Monsieur Edouard DUPONT entra au restaurant Royal à Mons. Il était 18h lorsque nous y entrâmes à notre tour, mon photographe (P. CUISINIER) et moi-même (J.-C. LIBERT) délégués par la « Voix du Nord ». Nous y trouvâmes nos collègues du « Rappel » (J.-P. ABELS et J. GIGOT) de « La Province » et de « La Dernière Heure » (deux vrais ceux-là) ainsi que nos collègues de la radio (de vrais aussi).

Il était 18h10 lorsque les deux délégués canadiens (Y. LEBRUN et A. LEBAIN) entrèrent à leur tour et, avec une absence de protocole fort canadienne, aux dires de Monsieur Dupont, ils réunirent dans un silence ému Monsieur E. Dupont, Madame E. Dupont, Jojo (un ami de la famille Dupont à ce qu'il nous dit) et les journalistes pour la remise de la médaille commémorative de la Canadian Brilliance. Le discours des délégués résuma les raisons pour lesquelles cette médaille était remise à Monsieur E. Dupont ainsi que les origines et buts de la Canadian Brilliance, en des termes qui rappelaient à maints points de vue le « prière d'insérer » envoyé à tous les journaux montois. L'accolade fut ensuite donnée à Monsieur Dupont par les délégués canadiens, accolade au cours de laquelle Monsieur Dupont murmura un « Merci » ému et admiratif à l'oreille des délégués. Ceux-ci après avoir rapidement vidé quelques verres, signèrent le livre d'or et acceptèrent de répondre aux questions des journalistes présents, repartirent très vite vers Bruxelles où ils devaient prendre l'avion vers Paris et Montréal.

Ils étaient partis : encore étourdis par la rapidité des Canadiens, chacun se regarda et meubla le silence d'une façon ou d'une autre. La radio sauta sur Monsieur Dupont qui répondit très simplement aux questions : « Oui, j'ai déjà de nombreuses décorations », « Je ne sais pas très bien combien, 35 ou 36 peut-être », « c'est effectivement la première fois que je reçois une décoration canadienne », « d'autres suivront sans doute... ». Mon photographe travaillait lui aussi, prenant Monsieur Dupont sous tous les angles, interviewé, inquiet, fier et sûr de lui, devant le livre d'or



paradant avec sa médaille, soupçonneux, mangeant l'un ou l'autre petit four, c'était un one man show. Notre décoré regarda alors sa médaille. Inutile de le cacher, celle-ci était une « médaille de bœuf gras » sans doute. Recto : un bœuf, Royaume de Belgique, Koninkrijk. Verso : Hainaut.

Il la regarda et nous pensâmes alors : « ce fut une belle blague... Gare aux fesses, c'est ici que nous nous faisons virer ». Eh bien, pas du tout, après l'avoir regardée trois fois. Edouard dit « Le bœuf, symbole de virilité du soldat canadien », « Royaume de Belgique, Koninkrijk... ils connaissent nos problèmes linguistiques ». « Hainaut, comme c'est gentil, ils l'ont frappée spécialement pour moi ». Il continua en payant une tournée aux journalistes présents « Qui m'a proposé pour cette décoration ? Peut-être De Gaulle qui est allé en visite officielle à Montréal ». Peut-être le Général Clark en visite récemment à Mons... propose un collègue de « La dernière Heure », « peut-être... » (personne

n'a jamais entendu parler de ce général, inutile de le préciser). Il enchaîne : « Au début, je croyais que c'était une blague, mais quand j'ai vu ce papier à en-tête du Ministère des Affaires Etrangères, j'ai compris que cela ne pouvait être que sérieux », « je suis heureux d'avoir reçu cette médaille, d'autant plus que je ne suis jamais allé au Canada ». Vous n'avez donc pas pu la demander, dit un collègue de « La Dernière Heure », « Quelle belle décoration » nous dit-il à P. Cuiست et à moi.

Mais le mot de la fin à P. Cuiست : Je ne fais jamais de mélange répond-il à Edouard qui lui demande ce qu'il boit après le cocktail de champagne. « Enfin, une chope démocratique, comme tout le monde... » ajoute-t-il. C'est peut-être la blague que Monsieur Edouard Dupont a le moins appréciée de toute la soirée.

J.-C. LIBERT

Texte tiré du Mons-Mines, 1967.

engie
Electrabel

Vivons mieux
l'énergie

engie-electrabel.be

Par Michel VANKERKEM, ICE 1974

✉ michel.vankerkem@umons.ac.be

Outre le Compagnonnage classique, nous avons aussi voulu favoriser les rencontres entre étudiants du secondaire de dernier cycle et des étudiants de la Faculté Polytechnique ainsi que des ingénieurs actifs sur le marché du travail (les Maîtres-Compagnons). Cette action de Compagnonnage-Junior est soutenue par la Fondation Roi Baudouin.

Après un exposé réalisé dans l'école secondaire sur les études à la Faculté Polytechnique de Mons, nous invitons les étudiants intéressés à participer à une séance de contact (de type « speed dating ») avec des ingénieurs en exercice afin d'engager un dialogue avec ceux qui pratiquent le métier et d'en découvrir la diversité.

Voilà une approche motivante pour éclairer un choix de carrière !



COMPAGNONNAGE JUNIOR

Rencontre du 15 mars 2018



Quatre compagnons-Junior du Secondaire



Je dirais même plus



Juniors captivés par un Maître-Compagnon



Ecouter pour se trouver



Jean MOSSOUX
Fondation Roi Baudouin

Deux compagnons-juniors du Secondaire



Stéphanie SMETS
Fondation Roi Baudouin



Le Maître-Compagnon est là pour toi



Le Maître-Compagnon te montrera son entreprise



Ingénieur - futurs ingénieurs, déjà Compagnons...



La Présidente de l'AIMs si proche



La passion d'être Polytechnicien



La femme est l'avenir de l'ingénieur



Autant de métiers que d'ingénieurs



Sous le regard bienveillant du Doyen, les Compagnons

Pour devenir Maître-Compagnon ou recevoir des informations, envoyez un email à Fabienne Place, Chargée de Relations du Compagnonnage Fabienne.Place@umons.ac.be

EUROBOT 2018

POUR LA PREMIÈRE FOIS DE SON HISTOIRE, LA FPMS REMPORTE LA COUPE D'EUROPE DE ROBOTIQUE.

Après avoir remporté le trophée national les 24 et 25 mars à Namur, l'équipe de la Polytech composée de 7 « Monsquetaires » vient d'enchaîner avec le sacre européen. La compétition s'est déroulée à La Roche-sur-Yon en France les 12 et 13 mai derniers.

L'équipe montoise composée de : Flavio PALMERI, François BOVART, Soufiane EL FANI, Maxime MATON, Daphné BUREAU, Adeline LEFEVRE, David KASAVULI, s'est classée première parmi les 35 meilleures équipes de robotique issues d'Allemagne, de Belgique, d'Italie, de Suisse, de Grèce, de Roumanie, du Royaume-Uni, de Serbie, de Suisse mais aussi du Maroc, de Tunisie, d'Algérie ou encore du Canada.

Pour en savoir plus : Facebook/ Les7Monsquetaires2018



LES ÉTUDIANTS EN MA INFORMATIQUE ET GESTION DE LA POLYTECH SE DISTINGUENT EN SUISSE

Pour la 3^e année, 23 étudiants inscrits au programme du Master en Sciences de l'Ingénieur en Informatique et Gestion (IG) de la Polytech ont pu prendre part à un challenge international. Après la Pologne et l'Université Technologique de Poznan, place à la Suisse où 4 d'entre eux ont brillé parmi plus de 400 participants de toute l'Europe !

Dans le cadre de leur ouverture à l'international, les étudiants en Informatique et Gestion (IG) de la Faculté Polytechnique sont partis fin février à St Gall (Suisse) afin d'y participer à un hackathon international. Par la constitution d'équipes mixtes composées à chaque fois de deux étudiants IG de la Faculté Polytechnique de Mons et de deux étudiants de différentes universités suisses, deux challenges ont été brillamment remportés par les représentants de la Polytech montoise.

Quatre étudiants en Master 1 de la FPMS ont remporté avec leur équipe deux

prix : le Prix Volvo du meilleur projet de « gamification » de véhicules partagés pour Maxime MANDERLIER et Santo RANERI et le Prix « Swiss Prime Site » (un important investisseur immobilier) pour le projet de CH IoT, the IoT powered chatbot for real estate, développé par Hamza BAAZIZI et Daphné-Chloé NGASSA.

Le challenge Volvo consistait à allier la gamification et le car sharing. C'est ainsi que le groupe a décidé de créer une application sur smartphone et d'utiliser de la réalité augmentée au sein du véhicule. Alliant les compétences de programmation plus développées de ces étudiants en informatique avec les compétences en informatique, management et mathématiques inculquées par la section IG, l'équipe a pu cerner au mieux la demande des représentants de Volvo Suède.

Le challenge accompli par Swiss Prime Site consistait en la création d'un chatbot

alimenté par l'Intelligence Artificielle. L'équipe s'est distinguée des concurrents par sa réflexion sur la manière dont elle pouvait améliorer le service du chatbot en utilisation de l'IoT (Internet Of Things). C'est grâce à une analyse précise des besoins du client, apprise lors du cursus en IG, ainsi qu'une expertise dans le domaine de l'informatique, que l'équipe a pu proposer un projet qui répondait aux vrais besoins tout en fournissant de nouvelles possibilités d'innovation.

Pour continuer à valoriser mon diplôme d'ingénieur civil, je règle ma cotisation 2018.

Et je remplis le formulaire de domiciliation sur www.aims.fpms.ac.be.

**AIMs Polytech Mons Alumni.
Partager pour inspirer.**

NOUVELLES DE LA FPMS

Pierre MANNEBACK

✉ pierre.manneback@umons.ac.be

Laurence WOUTERS

✉ laurence.wouters@umons.ac.be

50 ANS ET TOUJOURS JEUNE !

Lorsque le Professeur Gaëtan Libert nous a rappelé que la création de la spécialité Informatique et Gestion (IG) de la Polytech datait de 1968, le département a bien sûr réagi immédiatement en réfléchissant à un événement susceptible de réunir des diplômés, des étudiants et des membres du personnel. La date et le lieu ont été rapidement choisis : le 27 février 2018 à la Salle Académique. Le programme a été finalisé suite aux réponses enthousiastes à nos sollicitations. La soirée s'est organisée autour de trois moments : la partie Académique, la partie Témoignages et la partie Cocktail.

Cet événement a été un indéniable succès grâce à la présence de plus de 160 participants, avec une représentation marquée de nos « anciens » diplômés, jeunes et moins jeunes, et de nos étudiants de Mons et Charleroi. Mais aussi de trois Recteurs ou Recteurs émérites, et de trois Doyens ou pro-Doyens. Tout va donc par trois en IG !

La partie Académique s'est ouverte par un discours éloquent de notre Doyen, le Professeur Pierre DEHOMBREUX, sur l'importance de la spécialité IG au sein de notre Faculté. Olivier VERSCHEURE, Dr Ir ELEC 1995, Directeur du Swiss Data Science Center, a ensuite présenté une vision très dynamique et actuelle de la Data Science, de ses opportunités, mais aussi des défis à relever, comme le challenge de l'interprétation des résultats. Puis, Philippe LEHERT (IG 1974) nous a livré sa vision du champ considérable d'utilisation des méthodes statistiques dans l'industrie pharmaceutique, rendant par ailleurs hommage à son mentor, le Professeur Marc ROUBENS, présent dans la salle. Enfin, Jacques TEGHEM, Professeur émérite FPMS, nous a conté, de manière précise et documentée (entre autres par les archives Mons-Mines), l'histoire d'IG et ses portraits



critiques des étudiants et professeurs qui se sont révélés traverser l'épreuve du temps.

La partie Témoignages a décrit le portrait de 6 IG, représentant chacun ou chacune une décennie, des Seventies à aujourd'hui : Pierre DUPONT, Ir dans la finance reconverti en viticulteur ; Anne FIEVEZ, Ir Manager dans le domaine bancaire et Présidente de l'AIMs ; Benjamin DECALUWE, Ir Supply Chain Management chez GSK ; Sébastien NOEL, Ir Logiciel, virtuose de la synthèse d'images ; Sarah ITANI, Ir chercheuse FNRS en Aide à la Décision ; et enfin Pierre WAUTIER, Ir dans l'industrie informatique, diplômé de IG-Charleroi. Chacun a livré son parcours d'Ingénieur, un temps fort de ses études et des conseils pour nos futurs diplômés.

Ceux-ci ont surtout porté sur l'ouverture au monde et la communication.

Enfin, last but not least, la partie Cocktail, concoctée par le Service Traiteur de l'UMONS, qui a permis des retrouvailles par promotion, des discussions émotives autour d'anecdotes de cours, des contacts restés excellents avec les professeurs. Ce fut un moment convivial et festif manifestant les liens étroits et chaleureux avec nos diplômés. C'est une force de la spécialité IG et de la FPMS qu'il convient d'entretenir car elle est entre autres enrichissante pour nos étudiants et nos entreprises. Cela nous a fait chaud au cœur d'appartenir à cette grande et belle famille. Vivement les 60 ans !



Par Pierre DUPONT, ICM 1995

✉ pierredupont@infonie.be

L'Esprit... les Esprits, quelle matière fabuleusement infinie les amis ! Un jeudi soir du mois de mai, après une journée de travail bien remplie, je devais cogiter avec l'un des étudiants de GÉMéca. sur son projet. On s'était quasi tout naturellement donné rendez-vous au Design Lab.

Vers 20h, déjà, je me réjouissais de cet échange technique d'idées et de raisonnements foisonnants divers... J'arrive devant la halle du UMONSTER, près du tout nouveau FabLab de la FPMs (déjà, on sentait la présence des **Esprits de l'Emulation et du Dépassement de Soi** agréablement baigner les lieux...) et gare ma voiture un peu plus loin. Comme la halle est ouverte, j'en profite pour entrer par là et, comme à l'habitude, plusieurs étudiants planchent sur « du solide » ... comme ils me voient arriver, l'un d'entre eux me dit « Ah Monsieur, on a fait le forcing cette nuit mais on est contents ! ». Ils avaient un souci avec la fameuse épure de Jeantaud pour leur tout nouveau véhicule EcoShell Marathon et, ne sachant pas, au départ des éléments reçus de l'atelier, régler un problème de glissement de roue dans leur mécanisme de direction (glissement de roues, entre parenthèses, qu'ils ne voulaient absolument pas valider, ni garder, **l'Esprit du bien faire** était là...), ils avaient alors cherché, discuté avec notre génie de l'atelier, Laurent, (Laurent VERGARI), l'insatiable technicien dans l'âme du Labo, jaugé, apprécié en termes techniques mais encore en termes d'horaire... la difficulté et l'enjeu... quelques cogitations après, ils avaient décidé, fermement assurés, et s'étaient lancés... en une nuit, montre en main, ils avaient dessiné, calculé, fabriqué, monté et testé... fièrement mais humblement ils m'expliquaient leur réalisation nocturne... au passage, je remarquais que l'un d'entre eux était déjà affairé sur le châssis composite « nouvelle génération » du véhicule, l'autre ajustait des pièces

concernées et un troisième collait les éléments de structure qui allaient constituer le futur bolide... l'ambiance se sentait... elle était engagée, laborieuse mais combien agréable... S'étaient joints les **Esprits de la Communication et de l'Inventivité, de la Débrouillardise, du Savoir-Faire... mais aussi ceux de l'Echange entre Objectifs... !**

Subjugué, je me dis, je vais tout de même aller saluer Laurent et me diriger vers son bureau attendant au petit atelier de fabrication (atelier où, oh combien de machines n'avaient été adaptées, modifiées, transformées pour les besoins de la cause comme on le dirait dans la région) situé près du local de métrologie... en entrant, une étudiante était occupée à la foreuse sur colonne alors que l'un de ses collègues préparait de l'outillage et des ébauches à travailler, ébauches destinées également au véhicule de l'Eco Shell Marathon... « Vous êtes bien occupés... ! Laurent n'est pas ici ?! » leur dis-je. « Laurent, si bien sûr, il regarde

avec des étudiants sur le banc d'essais moteur... » me répondit cette étudiante tout en s'affairant à la machine-outil qui visiblement n'avait plus de secret pour elle. **L'Esprit de l'Ouverture et l'Esprit, oh combien important, de la Femme**, étaient bels et bien là tous les 2 également ! (L'envie ne me manquerait pas de rappeler que les victoires des 2 grandes « stupides » de 1918 et 1940 n'auraient pas été possibles sans l'engagement sans faille, ni l'ingéniosité

des femmes restées aux usines pendant que les hommes se... tapaient dessus ! Cet engagement avait d'ailleurs en France donné

« L'Esprit de l'Ouverture et l'Esprit de la Femme, étaient bels et bien là tous les 2 également ! »

naissance à l'EPF, l'Ecole Polytechnique Féminine en 1916). Benh oui, je voulais aussi le féliciter notre ami Laurent... la semaine d'avant les étudiants venaient de remporter la fameuse Coupe de Belgique de Robotique... et, haut la main... et je sais qu'ils avaient passé aussi deux nuits à peaufiner les réglages de mécanismes des plus originaux qu'ils avaient implémentés, là aussi, sur le pouce... je pensais alors aux fameux

ESPRITS... VOUS ÊTES LÀ!

A propos de l'Esprit Polytech Mons !



Partage et de l'Accueil y étaient donc aussi...) et, déjà, il me dit « *Ah ça fait plaisir de te voir... viens je vais te montrer ce qu'on a fait sur la bête...* ». Ils avaient décortiqué un calculateur de chez Honda (ni plus, ni moins !) pour comprendre ses finesses les plus profondes et pour en tirer carrément... l'essence...

L'Esprit du Perfectionnisme était bel et bien convié à cette fête d'ingénieuses et d'ingénieux... Je restais pantois, émerveillé, admiratif devant ces simples mais amicaux tableaux qui s'offraient ici à moi... incroyable me dis-je tout bas

... quand, tout-à-coup, je repensais à cette médaille conservée quasi avec une admiration un peu jalouse par nos collègues de l'Université de Gand

« L'Esprit du Perfectionnisme était convié à cette fête d'ingénieuses et d'ingénieux »

avec leur propre originalité, leur propre ingéniosité, leur propre volonté d'assister, de pousser au-delà et encore plus loin, celle et celui

en 1880, médaille offerte par les AIMs et les étudiants à notre A. DEVILLEZ lors de sa pension après pas moins de 40 années de bons et loyaux services à la tête de la Faculté et, sur laquelle, on peut lire toute l'admiration et l'amitié de ceux-ci...

Je montais l'escalier du Design Lab en pensant à Christine, c'est tout de même la 3^e fois qu'elle accueille un Internship long chez elle avec le même **Esprit d'Entraide et de Volonté de Transmission**... Je pensais à Serge, Christian, Guy, Hector, Willy, Jacques, René-Emile, ... et bien d'autres professeurs d'exception d'hier (ceux que j'ai eus) et les toutes et tous exceptionnels d'aujourd'hui (ceux que je découvre), toutes et tous à leur manière étaient et sont dans la même logique, ...

volumes de la Théorie des Mécanismes et des Machines de I. ARTOBOLEVSKI... ou l'une des moultes et fabuleuses éditions Theory of Machines and Mechanisms de J.E. SIGHLEY et Ch. R. MISCHKE des célèbres Ohio et Iowa State Universities et publiées chez McGrawHill... en me disant que ces théories n'ont pas d'âge... Je finis par trouver Laurent un peu plus loin... bien occupé, les cernes aux yeux mais, quand il m'aperçut, il vint vers moi avec un large sourire (**Les Esprits du**

je pensais à Daniel et Anne que l'on peut solliciter pour tout et n'importe quoi en étant toujours sûr d'avoir une écoute attentive et constructivement critique, ce pour toujours avancer, quelle que soit la direction et, même, s'ils doivent vous faire faire un 180°, ce dernier sera toujours constructif. Je pensais à Airy, Frank, Jean-Pierre, Michel, Henry, Jacques, Ghislain, ... et les autres, et vous autres mes amis (D'ailleurs AIMs et AMIs, serait-ce un hasard ?), bel et bien présents (Les Esprits sont là, bel et bien là, à votre écoute et pour vous...), chacun

qui en pose le besoin... **L'Esprit du Progrès** nous chatouillait... ainsi que nos AIMs-euses du Bureau de talents : Miryame, Fabienne et Nathalie toujours disponibles, à l'écoute et bienveillantes que l'on soit... étudiant ou moins ! Elles nous rappellent qu'on l'est de toute façon toujours un peu malgré tout quand on sort de Polytech Mons ! Je pensais aussi à certains mêmes de ma propre promo, Philémon, Dara, Véro, Ludwig, Marc, Philippe, Sébastien, Frédéric & Alaleh, Michel, ... avec lesquels... quelles discussions et réflexions de fond nous n'avions pas eues mes amis ! ... et nous n'avons, pas encore aujourd'hui, quand il le faut ... **les Esprits de l'Amitié** étaient donc invités eux-aussi... des amis, de vrais amis sur lesquels nous pouvions tous compter mutuellement... Détail banal, va sans dire, j'en oubliais presque les glaces Magnum que j'avais, un peu, là aussi, tout naturellement, embarquées sur ma route, sans savoir pourquoi mais en sachant que c'était tout-à-fait normal, et que j'avais apportées au Design Lab pour donner aux étudiants un tout petit peu de cœur à l'ouvrage par ce temps très chaud... L'ambiance était accueillante, familiale, conviviale, aidante, riche... et je me plus à penser que THORN, GUIBAL et DEVILLEZ où qu'ils soient devaient très certainement sentir eux aussi le doux souffle de celle-ci avec un large sourire ! De toute façon leurs « Esprits » ne devaient très certainement pas être bien loin !

Technochim
chemical cleaning

Produits et services pour le traitement chimique des métaux

Producten- en dienstenpakket voor de metaal oppervlakte behandeling

inox - alu - steel - copper - titanium

www.technochim.eu - tel: +32 68 842459 - info@technochim.eu

Par Franklin DE HERDT, ICA 1972

✉ aims@umons.ac.be

POUR QUE BIG DATA (OU BIG BROTHER) ET VIE PRIVÉE COEXISTENT



Dans la marge de la banque de données AIMs : ces choses à savoir quant à la prochaine « nouvelle législation européenne » relative à la protection des données.

Pourquoi aborder ce sujet maintenant ?

Parce que, après quatre années de négociations législatives, le nouveau règlement européen sur la protection des données a été adopté définitivement par le Parlement européen le 14 avril 2016. Le GDPR = General Data Protection Regulation (en français le règlement général sur la protection des données) est entré en vigueur dans tous les Etats membres de l'UE le 25 mai 2018.

Commentaire : Il s'agit d'un règlement européen. Il abroge donc la directive européenne 95/46/CE de 1995. Une Directive DOIT être traduite par chaque Etat membre en droit national dans un délai raisonnable mais le Règlement est applicable d'office dans les Etats Membres dès la publication au Journal Officiel de l'Union Européenne (JOUE). Ce règlement vise la protection des données - pas uniquement données PRIVEES ! - pas uniquement les banques de données informatisées ! Le petit carnet qui contient les adresses manuscrites des membres d'un club est donc aussi concerné par ce règlement européen !

QUE FAUT-IL DONC SAVOIR ?

1. C'est dès la conception (dans le GDPR Privacy by design) qu'il faut mettre en place les principes de respect de la vie privée, à savoir :

- Minimiser les données recueillies auprès de nos membres, en particulier les informations personnelles (GDPR art 18),
- ne pas conserver les données personnelles au-delà de la durée prévue à l'origine,
- et donner aux consommateurs l'accès à leurs données ainsi que leur propriété.

2. Le droit d'être oublié. Le droit d'un sujet repris dans la banque de données d'effacer véritablement ses données devient ainsi la loi de l'UE.

L'article 17 du GDPR stipule :

- D'une part - La personne concernée a le droit d'obtenir du responsable du traitement l'effacement de données à caractère personnel la concernant, dans les meilleurs délais,
- et d'autre part - Le (...) responsable du traitement est tenu d'effacer les données à caractère personnel dans les meilleurs délais, notamment en ce qui concerne les données à caractère personnel qui sont collectées lorsque la personne concernée a le statut d'enfant.

Une ASBL telle que l'AIMs Polytech Mons Alumni se doit d'être claire, à la fois sur le contenu de sa banque de données que sur l'utilisation qui est possible. Nous devons e.a. expliquer l'étendue de la notion « effacer » et la notion de « non

publication », vu que ce droit s'applique aussi à la descendance d'un ingénieur décédé.

Dans sa forme la plus complète notre banque de données contient bien entendu en 1^{er} lieu le nom et prénom de l'ingénieur, l'année et la section de diplôme de la Faculté Polytechnique de Mons, ainsi qu'un code qui rend cette information unique. En effet, vous ne vous étonnerez pas si je vous confie que sur plusieurs milliers d'enregistrements nous trouvons plus d'une fois Pierre Dupont (avec d, avec t ou même dt) ou Jean Dubois ! Ensuite on trouve l'adresse privée, le nom de l'entreprise qui l'emploie avec l'adresse de cette entreprise, en ce compris les adresses de courrier électronique et les téléphones fixes et/ou portables. Pourquoi l'adresse privée ? Parce que c'est là que l'AIMs vous adresse son Journal.

Tous les **MEMBRES EFFECTIFS** de notre Association ont la possibilité de consulter (GDPR art 12 & 15) voire de modifier les données qui les concernent (GDPR sect.3). **Comment ?**

D'abord via le site WEB de l'AIMs et les onglets « mon AIMs » & « mon profil ». Eventuellement au Secrétariat Général de l'Association, à la rue de Houdain, Mons, aile « géologie », 3^e étage.

Certains ingénieurs ont décroché un/des diplôme(s) complémentaire(s), ils apparaissent dans la BD si nous en avons été avertis. La banque de données contient encore des informations particulières e.a. celle de la publication



des données. Vos informations peuvent-elles ou non être communiquées à des tiers ! (GDPR art 21) Attention : certains ingénieurs ont précisé – pas de communication à des tiers !

Alors deux précisions : vos collègues membres de l'AIMs ne verront plus que vous êtes AIMs. Ensuite ne vous étonnez pas que votre nom ne soit pas publié dans l'Annuaire de la FABI ! Contradiction !

Quelques ingénieurs ne désirent plus (pas) être membre de l'AIMs Polytech Mons Alumni. Les informations les concernant n'apparaissent plus aux yeux des membres qui consultent la BD et ils n'auront plus accès à la BD, ils effacent donc aussi d'éventuelles offres mais surtout demandes d'emploi. Vu que l'AIMs Polytech Mons Alumni accepte déjà comme membre-étudiant les élèves en MA1 & MA2, cette même règle s'applique à eux mutis mutandi.

Jusqu'à présent l'examen de MA2 - et certains examens de DEC - incluent la présentation publique du Travail de Fin d'Etudes. De même la proclamation de MA2 est publique. Rien dans le GDPR n'empêche donc un quelconque organisme de noter les titres des TFE et les résultats de MA2. C'est sur cette base que procède la FABI pour publier dans son Annuaire, en toute légalité, les promus de l'année ainsi que le titre de leur TFE.

Pour être membre d'une ASBL comme l'AIMs Polytech Mons Alumni, il FAUT avoir signifié sa volonté d'y adhérer en toute connaissance de cause e.a.

des statuts du Règlement d'Ordre Intérieur. Comment signifie-t-on sa volonté d'y adhérer ? Un ingénieur diplômé de la FPMs a adhéré in illo tempore à l'AIMs. Il a « oublié » de verser sa cotisation pendant plus de 2 années consécutives. Le Conseil d'Administration le « suspend ». Il ne reçoit plus les informations relatives à l'Association, plus le Journal, plus l'accès aux « Portes de l'Emploi », etc. Il décide de réintégrer l'Association. Il faut et il suffit de verser la cotisation de l'année en cours pour réintégrer l'Association. Verser une cotisation c'est preuve de facto d'admettre les statuts, le Règlement d'Ordre Intérieur, les organes en place. Il n'en va pas de même pour les membres-étudiants de MA1 & MA2. Ils sont des nouveaux membres qui doivent signer leur adhésion à l'Association. C'est la notion de consentement « explicite » et « positif » repris dans le GDPR e.a. art 7.

3. Qu'advient-il si le responsable du traitement des données contrevient aux nouvelles règles du GDPR ?

Au sein des Etats Membres, des commissions de contrôle ont été créées (GDPR Chap.6). Des sanctions sont prévues. Il existe des différences entre la version du Conseil de l'Union européenne et celle du Parlement. Mais ce problème semble ne pas (encore) concerner l'AIMs.

4. Le principe « d'extraterritorialité » est abordé dans le GDPR

C'est principalement notre « section internationale » qui doit y trouver son compte. Le GDPR est d'application dans l'UE. Mais les grandes multinationales américaines et autres recueillant des données auprès de citoyens européens doivent mettre en place des stratégies de sécurité des données comme si leurs serveurs se trouvaient dans l'UE. Quelle garantie avons-nous qu'il en soit ainsi ?

5. Le « propriétaire » ou « délégué » à la protection des données (Data Protection Officer)

Dans le GDPR nous notons : « le délégué à la protection des données (DPD) est censé être responsable de la création des contrôles d'accès et de la réduction des risques. Il doit aussi assurer la conformité, répondre aux demandes, signaler les violations dans les 72 heures, et même de créer une bonne stratégie de sécurité des données. »

L'AIMs Polytech Mons Alumni n'a pas de soucis à se faire. Les baguettes magiques des bonnes fées - ingénieurs qui se sont penchées sur le berceau de notre BD - AIMs l'ont équipé des protections indispensables, à la naissance !

Enfin, soit dit en passant, ...

Sur votre PC ou smartphone, il vous arrive d'utiliser un moteur de recherche tel que Google, seriez-vous surpris si vous appreniez que les équipes Google ont mis au point des logiciels qui « étudient » vos habitudes de navigation ? Ou encore, si vous utilisez une adresse Gmail – la messagerie avec espace de stockage gratuit de Google depuis avril 2004– ou une adresse Hotmail – la messagerie avec espace de stockage gratuit de Microsoft depuis déc. 1997 / aussi connue sous le nom Outlook - le contenu de votre boîte aux lettres électronique est scanné afin de repérer les mots clés récurrents. Pourquoi, vous demandez-vous ? A ses débuts Hotmail a « orné » les messages envoyés de publicités ciblées. Cette pratique a évolué mais n'est pas supprimée.

Avez-vous bien lu les conditions générales de Facebook concernant les droits d'auteurs ? Les avez-vous bien comprises ? Vous conservez la propriété des photos que vous postez sur votre compte mais vous avez accordé à Facebook d'en disposer.

Vous avez dit « confidentialité » ?

L'objectif du GDPR est justement de contrer les abus de Google et Facebook. Pour traiter tout le monde sur un pied d'égalité, le règlement s'applique à toutes les associations y compris les ASBL. Bien sûr, Google et Facebook ont de meilleurs juristes que les ASBL.

Soyez rassurés : votre AIMs Polytech Mons Alumni a déjà fait le nécessaire pour faciliter sa future mise en conformité avec la législation à venir. Pour vous en convaincre définitivement lisez absolument : <http://www.gdpr-expert.eu/>

Le GDPR est consultable dans sa totalité au Secrétariat Général de l'Association, à la rue de Houdain, Mons, aile « géologie », 3^e étage.

Ne manquez pas notre prochain article : Que contient la banque de données « ingénieurs civils diplômés de la FPMs » ?

L'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE DANS L'INDUSTRIE : UN ENJEU MAJEUR POUR L'AVENIR

QU'EST-CE QUE L'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE ?

Selon la norme ISO 50001 : 2011, l'efficacité énergétique est définie comme « un ratio, ou autre relation quantitative, entre une performance, un service, un bien ou une énergie produits et un apport en énergie ». L'amélioration de l'efficacité énergétique correspond à une réduction des consommations d'énergie, tout en gardant le même service rendu ou bien produit.

ENVIRONNEMENT ET PRODUCTIVITÉ

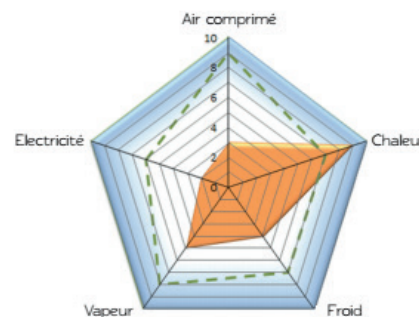
Le dérèglement climatique n'est plus une chimère. Une meilleure gestion des ressources et des polluants est devenue une priorité pour la majorité des gouvernements dans le monde comme en attestent les accords de Paris sur le climat (COP21). Pour pouvoir atteindre ses objectifs de réduction d'émissions de gaz à effet de serre (-20% pour 2020), l'Europe n'a pas d'autre choix que de compter sur l'amélioration de l'efficacité énergétique, et cela dans plusieurs domaines dont les principaux sont le transport, le bâtiment et surtout l'industrie. De plus, avec la reprise de la croissance économique et dans un contexte mondial toujours plus compétitif, les industries européennes ne peuvent plus se permettre de négliger cette part importante que représente la consommation énergétique dans leurs coûts d'exploitation.

Quelques chiffres pour illustrer ces coûts souvent cachés ou ignorés :

- Des fuites d'air comprimé peuvent représenter jusqu'à 30% de la consommation électrique liée à la production d'air comprimé.
- Un purgeur défaillant peut laisser passer de 4 à 30 kg/h de vapeur et représenter ainsi un coût annuel supplémentaire de près de 1.000 EUR.

- Une conduite de vapeur de 10 mètres non calorifugée peut elle aussi représenter jusqu'à 1.000 EUR de perte annuelle.

Il existe pourtant des solutions pour réduire ces pertes et dérives énergétiques. La réalisation d'un audit énergétique est la première étape en vue de les identifier.



L'AUDIT ÉNERGÉTIQUE

L'objectif de l'audit énergétique est de situer l'entreprise d'un point de vue énergétique en vue de réduire les consommations et les coûts énergétiques. Cet audit permettra de déterminer les axes d'amélioration et d'identifier les « quick-wins » ainsi que les améliorations énergétiques plus élaborées. On entend par « quick-win » toute action facile à mettre en œuvre et apportant un résultat quasi-immédiat. Des exemples de quick-wins ou d'améliorations énergétiques plus élaborées consistent à travailler sur la récupération de chaleur, l'utilisation rationnelle de l'énergie, la détection des fuites d'air comprimé, l'isolation, le calorifugeage, la régulation optimisée des HVAC (T°, HR, etc), l'éclairage et l'utilisation d'énergies renouvelables.

LES ÉTAPES DE L'AUDIT ÉNERGÉTIQUE

Afin d'apporter des solutions et des résultats concrets, l'audit énergétique doit être réalisé de façon structurée et méthodique. Voici la méthode suivie

par I-care :

1. Questionnaire de performance énergétique (QPE)

- Evaluer la performance énergétique actuelle
- Définir les axes d'amélioration
- Identifier les quick-wins et les améliorations énergétiques plus élaborées

2. Analyse des consommations actuelles

- Analyse des factures
- Relevés sur site
- Conversion en énergie primaire et CO₂
- Répartition des consommations

3. Etude des pistes d'amélioration

- Calcul des économies potentielles
- Estimation de la faisabilité technique

En complément ou dans la suite logique d'un audit énergétique, divers services d'inspection avec calcul des pertes énergétiques associées peuvent s'avérer utiles :

- Détection des fuites d'air comprimé par ultrasons
- Inspection des purgeurs défaillants
- Inspection de l'étanchéité des vannes
- Thermographie IR (bâtiment, calorifugeage, efficacité des échangeurs, etc).

L'article complet et 2 cas d'études se trouvent sur le site de l'AIMS :

www.aims.fpms.ac.be

Au sujet de I-care :

fondé en 2004, le groupe I-care est aujourd'hui un des leaders mondiaux en maintenance prédictive et en fiabilité industrielle. Aujourd'hui, l'entreprise dont le siège est situé à Mons en Belgique est présente dans plus de 15 pays et compte plus de 250 ingénieurs.

Envie d'en savoir plus ? Visitez notre site www.icareweb.com ou contactez-nous au +32 (0)65 45 72 14 ou par email à info@icareweb.com

AOÛT

Du 11 au 18 août Semaine Montoise à Peyresq – Section Peyresq

**Du 31 août
au 2 septembre** Festival Scène sur Sambre - Section de Charleroi

SEPTEMBRE

15 septembre Polytech Mons Day

22 septembre Bureau

POUR PRENDRE DATE

6 octobre Réunion promotion 1956

9 octobre Réunion promotion 1957

11 octobre Réunion promotion 1960

12 octobre Souper Retrouvailles - Section Peyresq

13 octobre Réunion promotion 1964

13 octobre Souper de promotion 1978 à 19h à la Cité Houzeau de Lehaie

20 & 21 octobre Week-end à Amsterdam
+ parc aquatique Tikibad - Section de Charleroi

28 octobre Visite guidée de la «Schtroumpf Expérience» -
Section du Centre

13 & 14 février Journées des Entreprises

POLYTECH MONS DAY

Samedi 15 septembre 2018

Proclamation et remise des diplômes de la 175^e promotion d'Ingénieurs civils

à 15h30 à l'Amphithéâtre de la Faculté Polytechnique
Accueil à 15h (Rue du Joncquois, 53 – Mons)

Soirée de gala

à 19h30 au MICX Mons International Congress Xperience
Tenue de soirée souhaitée
Tenue de ville exigée (costume, cravate)

RENSEIGNEMENTS & RÉSERVATIONS :

Tél : 0494 88 15 20 ou 065 37 40 36
<http://pmd-polytech.be>



PORTES DE L'EMPLOI

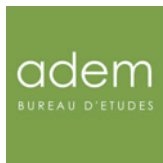
L'AIMs envisage d'organiser avec un partenariat extérieur des formations spécifiques (Création de CV, entretien d'embauche, ...) pour les demandeurs d'emploi.

Si vous êtes intéressé, veuillez prendre contact par mail fabienne.place@umons.ac.be - Tél. 065/374037

Pour continuer à encourager mon développement professionnel,
je règle ma cotisation 2018.

Et je remplis le formulaire de domiciliation sur www.aims.fpms.ac.be.

**AIMs Polytech Mons Alumni.
Partager pour inspirer.**



Matériel ferroviaire



MERCI À NOS SPONSORS!



AIMS Le Journal

AVRIL | MAI | JUIN 2018